

le musée de sérignan

Dossier pédagogique

La Famille CRUMB **Aline, Sophie, Max et Robert**

Exposition du 22 avril au 17 juin 2007

le musée de sérignan
146 avenue de la Plage
34410 Sérignan
+33 (0)4 67 32 33 05
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

La Famille CRUMB

Aline, Sophie, Max et Robert

Exposition du 22 avril au 17 juin 2007

Vernissage le samedi 21 avril 2007 à 18h30

sommaire

le service éducatif

communiqué de presse

la Famille Crumb

visuels

pistes pédagogiques

glossaire

les rendez-vous au musée

informations pratiques

le service éducatif

Pour les établissements scolaires, les centres de loisirs, les centres spécialisés.

Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite-enseignant

Le premier mercredi suivant le vernissage : présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles, ...)

Permanence de Nicolas Turbet, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h sauf pendant les vacances scolaires.

La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

Le parcours découverte de l'art contemporain

Visite commentée du musée de Sérignan et à la carte, découverte :

-Du Domaine des Orpellières : ancienne cave viticole entièrement investi par l'artiste Dado (peintures, sculptures)
ou

-De « Rayonnant » : œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Suivi de la visite du musée de Sérignan.

hors temps scolaire

mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h et 17h

les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers - laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

tous les mercredis de 15h à 17h

communiqué de presse

L'exposition consacrée à la Famille Crumb va réunir, pour la première fois dans le monde, les travaux de Robert Crumb et des membres de sa famille. Iconoclaste et porte-parole de la lutte contre les formes d'autorité dans les années 60, Robert Crumb est un dessinateur culte, artiste mythique de la BD underground américaine.

Avec son frère cadet Max et sous l'influence de son aîné Charles, il dessine énormément et très tôt. Il collabore également sur de nombreux projets avec son épouse Aline. La famille quitte les Etats-Unis dans les années 80 pour fuir une société à la fois consumériste, utopiste et puritaine, et s'installer dans le sud de la France afin d'y trouver plus de tranquillité et de liberté. La distance géographique et le calme apparent exacerbent la relation paradoxale qu'ils entretiennent avec leur pays natal. Ensemble depuis plus de trente ans, le couple dessine régulièrement pour le New Yorker magazine. Ils ont une fille, Sophie qui, comme ses deux parents, est dessinatrice de bande dessinée. L'œuvre de La famille Crumb défie le recensement et les classifications.

Dessinateur de la réalité sociale, de la rue, des musiciens noirs américains, des petites gens, des exclus, Robert Crumb est considéré comme le père de la bande dessinée underground et de la contre-culture. Cet américain sulfureux a bâti une œuvre extrêmement riche et prolifique. Ses planches recouvrent les aspects sociologiques, philosophiques ou liés aux fantasmes sexuels de l'artiste. Fantasmes pleins de spectaculaires fessiers qu'il affectionne, prêches hippies et ironiques de son Mr Natural, portraits d'orchestres tirés de l'oubli... tout semble lié par le regard acéré qu'il porte sur le poids social, les rapports humains et le statut toujours vacillant de l'art et de la culture.

L'influence de Robert Crumb dans la création artistique contemporaine et indirectement dans la publicité est évidente et manifeste. Aujourd'hui, après avoir été pendant des décennies l'objet d'un culte dans l'univers de la contre-culture, Robert Crumb est plébiscité par le monde de l'art. En effet, de nombreuses rétrospectives et expositions lui ont été consacrées dans des lieux tels que le musée Ludwig de Cologne (Allemagne), la Biennale de Santa Fe (USA) ou le Carnegie International de Pittsburgh (USA). Il est toujours submergé de demandes de magazines, de maisons de disques et d'autres projets, et continue à gribouiller dessins et caricatures partout où il se trouve.

la Famille Crumb

Robert Crumb

Né en 1943 à Philadelphie, USA

Robert Crumb est l'une des figures de proue de la bande dessinée underground depuis les années 1960. Elevé dans la tradition catholique, il dessine des BD dès l'âge de trois ans. « A 13 ou 14 ans, j'ai essayé d'être un ado normal, un vrai connard. J'ai essayé de faire comme eux, mais j'ai eu tout faux ! Alors j'ai arrêté et je suis devenu une ombre. Je n'existais plus. Les gens ignoraient même qu'on vivait dans le même monde. Ça m'a libéré, je n'avais plus besoin d'être normal. Je suis branché « vieux disques » et j'allais les chercher dans les quartiers noirs. Chose impensable pour un ado normal. Vers 17 ans, une obsession a commencé à me poursuivre : j'entrerai dans l'histoire comme artiste. Ce serait ma revanche. J'ai décidé de ne pas me conformer à une société qui me rejette. J'en ai entendu des « sois toi-même » ! Pourtant quand j'étais moi, je passais pour un cinglé... Je me contentais de mes chats et de mes vieux disques. J'abandonnais aussi les filles. Elles refusaient même que je les dessine ! Tout ça a changé avec la célébrité... ».

Une des constantes de Robert Crumb est son dessin, immédiatement identifiable, toujours superbe. Son trait est à peu près à mi-chemin entre celui des pionniers américains comme Segar, Herriman voire même Disney, et celui de grands graveurs comme William Hogarth ou Honoré Daumier. Ses héros les plus célèbres sont Fritz the Cat, un chat paillard, Mister Natural, gourou cynique. Il a dessiné des pochettes de disques, dont la plus célèbre est "Cheap Thrills" de Big Brother and the Holding Company / Janis Joplin.

Robert Crumb a obtenu, en 1999, le Grand Prix du festival international de bande dessinée d'Angoulême. Par ailleurs, Terry Zwigoff a réalisé un superbe documentaire sur l'artiste, intitulé "Crumb", en 1994.

Aline Kominsky-Crumb

Née en 1948 à New York, USA

Aline Kominsky-Crumb est une dessinatrice underground connue pour ses histoires autobiographiques qui se déroulent à Long Island dans les années 1960. La culture superficielle « Middle Class » dans laquelle elle a grandi et les constantes querelles avec ses parents l'ont poussées, dès son adolescence, vers Greenwich Village, les drogues et la contre-culture. Au lieu d'engager une thérapie, elle dessine des BD sur sa propre vie. Mariée au célèbre dessinateur, elle a écrit "Dirty Laundry" (le linge sale) un comix au sujet de la vie de la famille Crumb, avec son mari et plus tard avec leur fille Sophie, chacun d'eux dessinant leurs propres personnages. Aline dessine dans un style rapide, sans grande attention portée aux détails, mais avec un grand sens de l'observation.

En février 2007, elle a réalisé un livre intitulé "Need More Love" : livre-mémoire, collection de ses oeuvres avec des photographies qui dépeignent quatre décennies de sa vie, de son aventure avec son mari peu ordinaire à sa fixation sur ses fesses surdimensionnées.

En parallèle de son travail de bande dessinée, Aline K. Crumb collectionne poupées, jouets et divers objets récoltés au gré de ses voyages. Certainement avec une part de nostalgie de l'enfance, elle les met en scène dans ses « spicy pizzas » composées d'éléments assemblés ou dans ses peintures, créant un univers coloré, flashy, à la limite du kitsch.

Sophie Crumb

Née en 1981 à Winters (Californie), USA

Sophie a véritablement rejoint l'entreprise de la Famille Crumb lorsque Fantagraphics a publié sa bande dessinée "Belly Button Comix #1", même si elle dessine depuis son enfance : elle a collaboré dès sa préadolescence à plusieurs planches que la Famille Crumb a réunies dans "Dirty Laundry". Même si elle dit que son père fait partie des meilleurs artistes du XXe et XXIe siècle, elle veut se démarquer de son travail. Ses BD, qui passent de la confession autobiographique à la fiction fantasque, sont habituellement dessinées dans un beau mélange de deux couleurs aquarellées. Elle a réalisé les dessins du carnet de croquis pour le film "Ghost World", adaptation de la bande dessinée éponyme de Daniel Clowes, réalisé par Terry Zwigoff, rencontré au cours du tournage du documentaire sur son père.

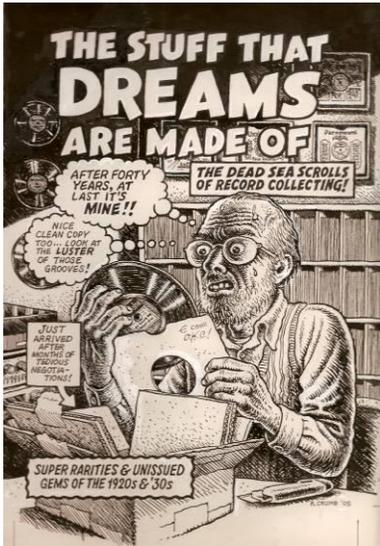
En plus du dessin, Sophie s'est exercée dans une école de cirque, apprend les techniques du tatouage et fait de la musique.

Max Crumb dit Maxon

Né en 1945 à Albert Lee (Minnesota), USA

Maxon Crumb est un être marginal et mystique, personnage qui pourrait figurer dans une nouvelle d'Edgar Allan Poe ou un film de David Lynch. Il vit dans une chambre d'hôtel vétuste depuis plus de vingt ans, dans laquelle il peut se concentrer sur une œuvre durant des mois sans même penser à s'alimenter. Son travail, hors des conventions liées au marché de l'art, met en scène ses peurs et ses fantasmes. Dessins et peintures, très recherchés dans le détail et l'intensité, nous emportent dans un univers auto-référencé, à l'humour noir, proche de la folie. L'argent n'a que peu d'intérêt pour lui, l'art lui donne la force de vivre.

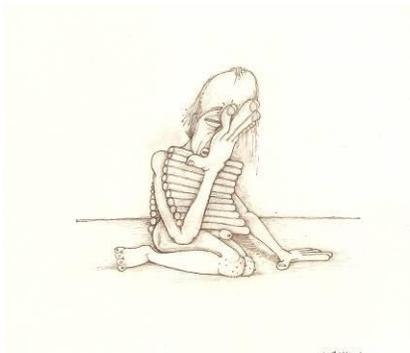
visuels



Robert Crumb, *The stuff that dreams are made of*, 2005
Encre sur papier, 32,8 x 25,2 cm



Robert Crumb, *Sophie*, 2002
Encre sur papier, 35,3 x 28 cm



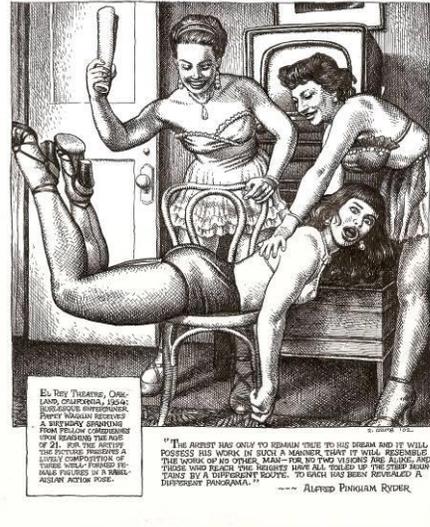
Maxon Crumb, *Sans titre*, non daté
Crayon sur papier, 13 x 15 cm

"IT WAS THE PRESUMPTIVE, STERILE 'CRITICS', THE ARGUABLE POETS, THAT INFECTED THE WORLD WITH THE PLAGUE OF MODERNISM... NO WRITER OR ART DESERVES TO BE LISTENED TO, SINCE ALL THEIR THEORIZING COMES OUT OF THE BOSOM OF AN EMPTY MIND... THERE WAS NO PLACE IN THE HISTORY OF THE WORLD AS WE KNOW IT, AS USUALLY SPEAKS, AS SUCCESSFULLY PUBLISHING AS A FISH OUT OF WATER, AS OURS. WE ARE THE VICTIMS OF 'MODERNISM' THAT WAS IMPOSED ON THIS POOR-OF-TALENTED VOLUNTARY BY YOUR ASSURANCE OF 'TALENTS' THE CHIEF CARRIERS OF THIS PLAGUE BEING THE 'CRITICS OF ART' THEY DESTROY OUR CULTURE, WHAT REMAINS OF IT."

--- STANISLAW SZUMSKI, LOS ANGELES, 1980

"AFTER A HURRY IN THE 1920s, THE 1930s LIBERATED BY AN EXPLOSION OF CONTEMPORARY DRAWING NOT SEEN SINCE THE REVERY OF POST-MINIMALISM."

--- LAURA HOFFMAN, DRAWING NOW, 2002.



Robert Crumb, *Patty Waggin*, 2002
Encre sur papier, 35,5 x 30 cm



Robert Crumb, *A. Carrara et son orchestre du "tourbillon"*, non daté
Encre sur papier, 17,7 x 27, 8 cm



Maxon Crumb, *Sans titre*, 1974
Crayon sur papier, 17,5 x 14 cm



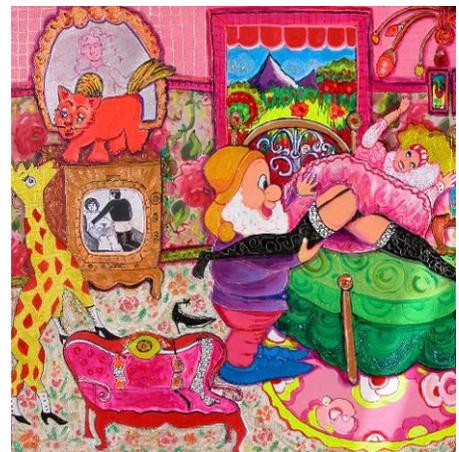
Sophie Crumb, *Sans titre*, non daté
Pointe sèche sur papier, 14,5 x 9,5 cm



Sophie Crumb, *Johnny Drunkroc in gettin' sober*, 2006
Aquarelle et encre sur papier, 30,2 x 22,7 cm



Aline Kominsky Crumb, *Jardin des délires (Série des Mystic Pizzas)*, 2003
Matériaux mixtes, dimensions variables (50 cm de diam)



Aline Kominsky Crumb, *Le nain et la diva*, 2006
Acrylique et matériaux mixtes sur toile, 70 x 70 cm

pistes pédagogiques

la bande dessinée :

la narration, le récit / la temporalité
le dessin
le portrait, la caricature
rapport texte/image
transcription de l'expression à travers le graphisme et le texte
mise en image du texte et des sons : l'onomatopée
distanciation
synopsis
art séquentiel

l'autofiction :

récit autobiographique : univers fantasmé
l'autoportrait
héros / anti-héros
la confession : expression de ses inhibitions, ses phantasmes, ses difficultés relationnelles, ses frustrations

la satire sociale :

la dimension sociologique, culturelle, politique, philosophique
l'underground et la contre culture
le dessin de presse
critique de la société de consommation, du racisme, du puritanisme et du rêve américain
contestation de l'ordre établi : l'autorité, le bon goût...

les femmes :

obsession
la libération sexuelle
le mouvement féministe

les influences de l'histoire de l'art :

les emprunts à la gravure et à la peinture : Daumier, Bruegel, Goya, William Hogarth...
l'utilisation de techniques traditionnelles : la hachure, la composition, maîtrise des trames manuelles, l'importance du détail...

la nostalgie :

la musique des années 20 et 30, les jazzbands et les 78 tours, le musette...
les changements vestimentaires
le témoignage historique sur la période dite « psychédélique »

les collections (autour du travail d'Aline Kominski-Crumb)

la collection d'objets
l'assemblage
la récupération
la nostalgie de l'enfance
mise en scène, théâtralisation
univers kitch

glossaire

Bulle ou phylactère

Espace de forme ovale ou rectangulaire, délimité par un trait, où sont inscrites les paroles et les pensées des personnages de bande dessinées. Dans le cas des bulles de pensées, des petits cercles relient les phylactères à la tête du personnage. Occupant souvent une large place dans les cases, les bulles doivent par ailleurs s'adapter, par leur taille, leur forme ou leur position, au style graphique de l'auteur.

Définition : *La bande dessinée*, Virginie François, Collection Tableaux Choisis, Ed. Scala, Paris, 2005

Case ou vignette

Image de bande dessinée telle qu'elle est définie par le cadre qui la contient et séparée des autres cases par un espace blanc ou noir ; Selon le critique Bertrand Peeters, la case constitue « l'unité minimale », de la narration dans la bande dessinée, c'est-à-dire la base de son langage. L'enchaînement de plusieurs vignettes dans une page constitue la planche.

Définition : *La bande dessinée*, Virginie François, Collection Tableaux Choisis, Ed. Scala, Paris, 2005

Comics

Nom de la bande dessinée américaine que l'on appelle aussi *funnies* (histoires amusantes). Cette dénomination manifeste la dette de la BD américaine à l'égard du registre humoristique.

Ces BD sont souvent marquées par un côté subversif et *underground* que n'ont pas les B.D. des autres pays. Culture qui remonte à la fin des années 50, caractéristique de cette époque de consommation euphorique, et utilisée par les artistes du Pop'Art, ainsi que l'ensemble de la nouvelle culture urbaine – films, pub, pop music, supermarchés... – comme une nouvelle esthétique globale du monde.

Comics books

Fascicule de BD américaine d'environ 16x25 cm et d'une trentaine de pages. Périodique vendu en kiosque depuis le début des années trente, il publie à raison de deux ou trois épisodes par recueil, des histoires pour adolescents ou pour adultes. Les comics books ont été le support de prédilection des histoires de super héros.

Définition : *La bande dessinée*, Virginie François, Collection Tableaux Choisis, Ed. Scala, Paris, 2005

Comic strip

Expression américaine désignant les bandes dessinées de trois ou quatre cases en moyenne paraissant dans la presse quotidienne.

Comix

Irrévérrencieux, satiriques, contestataires, les comix, BD *underground*, versant plus caché de la production de bande dessinée américaine, apparaissent dans les journaux d'étudiants à la fin des années 1950, puis se développent principalement en Californie dans des fascicules créés par des auteurs, dont le célèbre *Zap Comix* de Robert Crumb en 1968. Les cinq grands genres des débuts de l'*underground* furent le sexe, l'humour, la science-fiction, le surréalisme et le féminisme, se répartissant en 1968 dans une vingtaine de titres pour atteindre 233 titres en 1972. À partir de cette date, l'esprit initial de contestation et de liberté d'expression se perd ; le glissement vers la pornographie détourne les femmes de ce type de production et attire les foudres de la censure. En 1976, la fin du *comix Arcade* clôt l'apogée de l'*underground* américain.

Hachures

Composition de multiples traits parallèles effectuée à la main. Lorsque les traits se croisent on parle de contre-hachures. L'univers graphique de Crumb a toujours été celui de la fine hachure. La palette noire et blanche des débuts évoluait vers une utilisation plus fine et plus intense des nuances de gris intermédiaires (toujours à l'aide de fines hachures juxtaposées qui ombrent les méandres du dessin) ; jusqu'à voir disparaître presque totalement le noir en tant qu'aplat au profit de recouvrement presque total de hachures. Dans ce mouvement, le dessin qui logiquement devrait se surcharger, en réalité, s'affine prodigieusement.

Le style formel de Crumb, très libre, évolue du réalisme le plus précis à la caricature, suivant ainsi sa lecture du monde.

Anti-héros

Portraits négatifs du héros classique promus au rang de vedette. Ils servent faire accepter l'inacceptable en jouant, par exemple, sur la naïveté ou la drôlerie du dessin venant tempérer le sérieux sinon le tragique du propos. Ils donnent souvent à réfléchir par la pratique de la satire.

Gros Nez

Style graphique tout en rondeurs lié à la bande dessinée d'humour et développé par les artistes du journal de Spirou et de l'école de Marcinelle. L'appellation « gros nez » fait référence à la disposition nasale dont sont affectés la majorité des personnages. Une exagération que l'on retrouve souvent au niveau des oreilles, des pieds et des mains.

Définition : *La bande dessinée*, Virginie François, Collection Tableaux Choisis, Ed. Scala, Paris, 2005

Mise en page

Manière dont la planche est composée. Il existe plusieurs formes de mise en page, des plus conventionnelles, comme le gaufrier, aux plus expérimentales qui font exploser l'ordre et la forme des cases et remettent en cause leur fonction.

Onomatopées

«Transposition écrite d'un bruit ou d'un son». Cette définition la plus commune est d'origine littéraire, mais elle ne reflète qu'une partie de l'onomatopée de bande dessinée qui se définit aussi comme la traduction graphique d'un état du son : son intensité (lettrage énorme ou tout petit), sa fréquence (calligraphie serrée ou large des lettres par exemple) et de son timbre (utilisation de la couleur rose pour traduire une voix féminine enjôleuse ou d'un alphabet gothique pour traduire le timbre de la langue allemande etc.). La dimension graphique est dominante dans l'onomatopée de bande dessinée. L'onomatopée est perçue, mais le plus souvent elle n'est pas lue, prononcée. Des mots peuvent faire office d'onomatopées en étant uniquement calligraphiés comme des onomatopées de bandes dessinées. L'exemple le plus célèbre est le mot «Tonnerre» calligraphié comme un éclair dans Ulysse de Lob et Pichard.

Planche

Il s'agit à la fois d'une page de bande dessinée et du support original sur lequel l'auteur dessine. Une planche est traditionnellement composée de plusieurs bandes superposées.

Underground

L'expression désigne un mouvement ou une production artistique –musique, littérature ou bande dessinée- qui se développe en marge des circuits commerciaux et culturels traditionnels. Né au Etats-Unis dans les années 50 et 60, l'underground est le fondement de la notion de contre culture.

Définition : *La bande dessinée*, Virginie François, Collection Tableaux Choisis, Ed. Scala, Paris, 2005

bibliographie

La bande dessinée

DUVEAU Marc : *Comics USA*, collection « Graffiti », Albin-Michel, Paris, 1975.

FRANCOIS Virginie : *La bande dessinée*, Collection Tableaux choisis, Edition Scala, Paris, 2005

GABILLET Jean-Paul : *Des comics et des hommes*, histoire culturelle des comics books au Etats-Unis, Edition du Temps, Nantes, 2005

GROENSTEEN Thierry, *La bande dessinée : une littérature graphique*, L'essentiels Milan, Toulouse, 2005

GROENSTEEN Thierry : *La bande dessinée depuis 1975*, Paris, MA édition, 1985.

HORN Maurice (sous la direction de): *The world encyclopedia of comics*, Chelsea House Publishers, New York, 1976

MOLITERNI Patrick et Claude : *Dictionnaire mondial de la bande dessinée*, Larousse, Paris, 1998, (1ère édition 1994)

MOLITERNI Claude (sous la direction de) : *Histoire mondiale de la bande dessinée*, P. Horay, 2ième édition, Paris, 1989.

La famille Crumb :

Toutes les bandes dessinées de Robert Crumb sont éditées aux Editions Cornélius

ALESSANDRINI Marjorie, *Crumb*, Albin Michel, 1974

BEAUCHAMP Monte *TheLife and Times of R. Crumb: Comments from Contemporaries*, , Kitchen Sink Press, 1998

GEORGE Milo, *The Comics Journal Library: Robert Crumb*, Fantagraphics, 2003

MERCIER Jean-Pierre, *Qui a peur de Robert Crumb ?*, Musée de la bande dessinée, 2000

Résonnance de poupées, Aline Kominski Crumb, Jan Hettina, Dominique Sapel, Galerie de Bellecour, 2006

CRUMB FAMILY COMICS: Comics by Charles, Robert, Maxon, Jesse and Sophie Crumb and Aline Kominsky-Crumb, Robert Crumb, Introductions by Terry Zwigoff and Maxon Crumb, Last Gasp, San Francisco, 1998.

les rendez-vous au musée

Armelle Caron invitée dans la salle vidéo

Des tailles de jardins

Des tailles de jardins, animation flash - 14 min 31 - mai 2005

«Des Tailles de Jardins» est une série de 4 vidéos de forme similaire mais de sujets différents. Chacune des vidéos est une description précise et point par point d'un tableau classique représentant un jardin ou tout du moins un espace naturel. Cependant le fond de la projection est vide et noir, l'image décrite est absente, les courtes phrases descriptives apparaissent lentement et c'est grâce au pouvoir évocateur des mots que le spectateur se fabrique son propre paysage.

Les mots fleurissent dans la bouche des enfants

« tirer la langue / dire NON / n'en penser pas moins / mettre le dedans-dehors / en avoir gros sur la patate / avoir un mot sur le bout de la langue / un mot de télé / un mot de média / un mot courant / un mot sur toutes les lèvres / sur toutes les langues / les langues bien pendues. »

“Les mots fleurissent dans la bouche des enfants“ est une animation qui lie dessins, fleurs et mots. Cette vidéo a été réalisée lors d'une résidence en Corrèze à Appelboom pendant le printemps 2006. Des fleurs sortent de la bouche des différentes personnes croisées lors de cette résidence et écrivent des mots entendus à la télévision.

Samedi 19 mai 2007 à partir de 20h

la Nuit des musées

Occupation chorégraphique du musée par l'atelier hebdomadaire de Patrice Barthès

dans le cadre de la résidence Patrice Barthès & Cie à La Cigalière

Dictée de dessins, de la bouche à l'oreille à la main

Proposition d'Armelle Caron en parallèle aux projections de ses vidéos au musée

Dimanche 27 mai 2007 à 14h30

dans le cadre du Festival de la Bande Dessinée et de l'album jeunesse (du 26 au 28 mai 2007 à Sérignan)

Conférence « tu la sens ma liberté d'expression ? : histoire du dessin de presse et de la censure du Moyen Age à nos jours »

par Rodolphe Urbs, libraire (La mauvaise réputation, Bordeaux) et dessinateur de presse

Suivi de la projection du Film « Crumb » de Terry Zwigoff

Portrait de l'artiste et des membres de sa famille, Grand prix du jury au festival Sundance 1995

Jeudi 14 juin 2007 à 18h

Rencontre et signature à la librairie du musée

Autour des Editions Méridiennes en présence de Pierre Manuel, directeur d'édition, de Jean Villevieille, sérigraphe, et des artistes.

« un jeudi / une œuvre »

tous les 1ers jeudis du mois à 18h

à la rencontre d'une œuvre et d'un artiste

jeudi 3 mai : Philippe Mayaux, *Laisse ici toutes tes espérances*

jeudi 7 juin : Chéri Samba, *La sagesse du savoir*

Les activités du musée

pour le grand public

les visites commentées

comprises dans le droit d'entrée

tous les samedis

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

les visites à la demande

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...
sur rendez-vous

informations pratiques

horaires

ouvert de 10h à 18h

du mardi au dimanche sauf les jours fériés

tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit (groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans)

Gratuité : détenteurs carte passe culture (habitants de Sérignan, Villeneuve-les-Béziers, Vias), étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

L'Equipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

Clément Nouet

Directeur adjoint

c.nouet@ville-serignan.fr

Jessica Ballion Ohana

Chargée de la collection

Responsable Librairie boutique

j.ballion@ville-serignan.fr

Stéphanie Delpeuch

Chargée de la communication et du service éducatif

s.delpeuch@ville-serignan.fr

Charlotte Branget

Chargée du Service des publics

c.branget@ville-serignan.fr

Nicolas Turbet

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan

+33 (0)4 67 32 33 05

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr